CAHIER B
CULTUREL • SPORT • COMMUNAUTAIRE
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 101 N° 41 • 4 AU 10 FÉVRIER 2015
SAINT-BONIFACE

CULTUREL

GABRIELLE ROY ET SA VIE DE COUPLE

Un documentaire sur la vie de couple de Gabrielle Roy sera présenté à la Maison Gabrielle-Roy le 12 février prochain. Sa relation quelque peu singulière avec son mari Marcel Carbotte, qui était homosexuel, sera dévoilée aux spectateurs de l'œuvre cinématographique.

B7

COMMUNAUTAIRE

BÉNÉVOLAT

Les bénévoles sont précieux pour le Centre des soins de la santé de Winnipeg, en particulier les francophones. Une bénévole, Marielle Weehtiki, nouvelle arrivante au Manitoba, raconte à *La Liberté* son expérience enrichissante.

B11

CULTUREL

CHANSON

Des chansons qui rassemblent

Depuis quelques mois, le Service d'animation culturelle de l'Université de Saint-Boniface accueille Édouard Lamontagne une fois par mois, le temps d'une soirée chansonnière.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Le Service d'animation culturelle (SAC) de l'Université de Saint-Boniface (USB), organise depuis quelques mois un évènement mensuel dénommé Soirée chansonnier. Un concept très populaire au Québec, mais qui reste une première au Manitoba. Les prochaines Soirées chansonnier auront lieu le 5 février et le 5 mars.

Malgré le fait que l'évènement soit nouveau, il semble avoir du succès auprès de la communauté, qui se déplace de plus en plus nombreuse pour participer à ces soirées, au cours desquelles toute la foule est invitée à se joindre au chansonnier de la soirée, Édouard Lamontagne, pour ne faire qu'un chœur. « Il ne s'agit pas de venir pour socialiser, parler en groupe, mais pour chanter ensemble », lâche Édouard Lamontagne.

C'est dans l'intimité de la salle 1234 de l'USB qu'a lieu cet évènement. Au milieu de cette salle éclairée chaudement par les lumières, se tient Édouard Lamontagne. Une guitare sous le bras, il fredonne des chansons invitant le public qui, pour la plupart, se joint à la danse. Les plus timides, après quelques gorgées, se laissent aller à leur tour et chantent à gorge déployée. De Joe Dassin à Charles Aznavour, en passant par Stromae, Mes aïeux et bien d'autres artistes et groupes, la foule chante sans se lasser.



photo : Wilgis Agossa

Chanteur et guitariste, Édouard Lamontagne anime les Soirées chansonnier à l'Université de Saint-Boniface, au cours desquelles jeunes et moins jeunes, étudiants et autres membres de la communauté viennent chanter.

« C'est vraiment un succès », assure la coordonnatrice du SAC, Sarah Gagné. « On est passé de 20 personnes la première soirée à 40 personnes à la deuxième, compte le responsable du SAC, Yan Dallaire. Pour la dernière soirée, on était environ 60 personnes!

« Et on voit des gens de toutes les cultures, renchérit-il. Je n'aurais vraiment pas pensé que ça aurait un tel succès. » Cet engouement du public ne fait que réjouir Édouard Lamontagne qui, après avoir découvert le concept dans l'Est du pays au cours de ses années passées à Québec et à Montréal, a décidé de l'implanter dans sa communauté d'origine.

« Quand j'ai vécu ça la première fois, j'ai tout de suite pensé à Saint-Boniface, confie-t-il. J'ai trouvé que ce serait génial de donner l'occasion aux gens de chanter en français, de vivre une soirée complètement en français, de chanter des chansons connues, d'en apprendre d'autres. » Un rêve qui désormais se réalise de la meilleure façon.

Avec l'entrée gratuite, un bar payant permet aux participants d'étancher leur soif au besoin tout en mangeant de la pizza. Déjà, le SAC espère insérer de nouveau l'évènement dans son calendrier pour la prochaine année universitaire.

NÉCROLOGIES

L'abbé Henri Prescott



L'abbé Henri Prescott est décédé le 22 décembre 2014 à sa résidence de l'archevêché de Saint-Boniface à l'âge de 79 ans.

Né le 13 septembre 1935 à Saint-Boniface, Manitoba, l'abbé Prescott fut ordonné prêtre le 16 juin 1962 par S. E. Mgr Maurice Baudoux à Saint-Boniface, Manitoba, Canada.

L'ont précédé dans la mort : son père Arcadius Prescott, sa mère Zéphirine Mousseau, ses frères et sœurs Evelyne, abbé Reginald, Alma, Ernest et Gilbert.

L'abbé Henri laisse dans le deuil ses frères et sœurs : le père Roland, m. Afr., Rita (René Wilcott), sœur Irène, s.g.m., sœur Marguerite, s.g.m., Louis, Françoise, Lucie (feu Robert Allard), Hélène (Guy Mousseau), Georges (Jeannine Ruest) et Pauline, ainsi que des neveux et nièces.

Après une scolarité à l'école Provencher, au Collège secondaire de Saint-Boniface et une année au Collège de Gravelbourg, en Saskatchewan, l'abbé Prescott fait des études de philosophie à Prince Albert, Saskatchewan. Ensuite, il obtient un baccalauréat en théologie au grand séminaire de Saint-Boniface, une licence en théologie au grand séminaire de Montréal, un baccalauréat ès Arts, un certificat et un baccalauréat en Éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface, et une maîtrise ès lettres (littérature française) de l'Université du Manitoba; enfin, il obtient un diplôme en hébreux à l'Université de Jérusalem, en Israël; et un diplôme en allemand.

Incardiné dans l'Archidiocèse de Saint-Boniface en 1959, il se joint à la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice jusqu'en 1978 pour ensuite devenir prêtre diocésain. Sa vocation sacerdotale l'amène à exercer différents ministères : aumônier à l'hôpital général de Saint-Boniface (1970-78), vicaire à la paroisse Holy Cross (1979-81), curé à Richer et à Sainte-Geneviève (1981-85), administrateur paroissial à Tolstoï et Vita (1985-2004), aumônier du centre St-Amant (1986-87), aumônier du foyer Valade (1988-2005). Il prend ensuite sa retraite en octobre 2005 tout en demeurant disponible pour du ministère pastoral occasionnel.

La messe des funérailles de l'abbé Henri a été présidée par l'Archevêque de Saint-Boniface Mgr Albert LeGatt, le samedi 3 janvier 2015 à la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Cathédrale.

Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie (Acte d'amour du saint curé d'Ars).



Yvonne Privé
(née Pelletier)
29 décembre 1940 – 23 janvier 2015



Entourée par sa famille, Yvonne Privé s'est éteinte paisiblement à l'Hôpital Victoria le 23 janvier 2015 à l'âge de 74 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé de 50 ans, Clément, ses enfants, Ronald (MaryAnn), Roger et Rachelle (Dave Moroz), ainsi que ses précieux petits-enfants, Dylan, Devan, Madyson, Logan, Miranda, Kennedy, Dannica et Jesse. Aussi dans la peine sont ses frères, Marcel (Tannis), Edmond (Grace), sa sœur Diane (Richard Bernier), ses belles-sœurs Denise et Lorraine, la Famille Privé, ainsi que plusieurs amis très proches (Les vendredis soirs ne seront plus les mêmes!).

Elle a été précédée dans la mort par ses parents, Alexandre et Simone Pelletier et ses frères, Ovide et Roger.

Yvonne grandit à Saint-Boniface et fait ses études à l'École Précieux-Sang. Elle rencontre Clément en 1961 et leur mariage suit en 1964. En 1972, la famille s'établit à Saint-Norbert et devient une partie intégrale de la communauté. Une fois les enfants à l'école, elle débute sa carrière d'une dizaine d'années avec la *Assiniboine Credit Union*. Après sa retraite, elle profite de son temps en préparant et partageant des mets pour sa famille et ses amis. Beaucoup ont su profiter de son beau jardin. Comme elle aimait le temps passé avec la famille et les amis. Mais, sa plus grande joie était l'arrivée de ses petits-enfants. Elle avait un grand amour pour chacun d'eux.

Yvonne a beaucoup joui de ses étés passés à la Plage Albert et de ses hivers à Yuma. Elle va beaucoup manquer à sa communauté. Les jeunes de Saint-Norbert ont su profiter de son implication avec les Castors, les Jeannettes et les Guides. Le Club Oasis et les Chevaliers de Colomb connaitront un gros manque sans sa présence.

Mom, tu vas nous manquer. Tu seras toujours dans nos cœurs.

La famille remercie Cathy à CancerCare et le personnel de l'Hôpital Victoria pour les soins offerts.

La messe des funérailles a été célébrée en l'Église catholique de Saint-Norbert le vendredi 30 janvier présidée par l'abbé Roland Lanoie, suivie du dépôt des cendres au cimetière Glenlawn.



Louise Marie Angeline Berard
(née Audette)
8 décembre 1933-26 janvier 2015



C'est avec le cœur lourd que nous annonçons le décès de Louise Marie Angeline Berard (née Audette). Elle nous a quittés le 26 janvier 2015 entourée par sa famille pour aller rencontrer son grand amour Henri au ciel. Elle laisse ici ses enfants Gisèle Vandal, Lorraine (Marcel) Gauthier, Renald (Carlu) et Jacqueline (David) Howerter, ses petits-enfants Shaun, Jennifer, Chantelle, Natalie, Danielle et Aidan, en plus de cinq arrières petits-enfants. De plus, elle laisse son frère Marcel (Yvette), ses sœurs Alice Pineau et Yvonne, en plus de sa famille étendue et ses bons amis. Elle est précédée par ses parents Didace et Cécile Audette de Saint-Pierre-Jolys, en plus de ses frères, Lucien (Aldéa), Emile et ses soeurs, Agnès Vermette, sœur Marie-Ange Audette, Emilienne Vermette, Irène St-Hilaire, Annette Proulx et Cécile (Félix) Jolicoeur. Louise était une dame remplie d'amour et elle n'hésitait jamais de le dire à tous les gens qui l'entouraient. La famille aimerait remercier les habitants de place Eugénie pour leur amitié et leur appui ces dernières 16 années, aussi les garde-malades et les docteurs de l'Hôpital Saint-Boniface et de Riverview Palliative Care Unit 3. Un merci spécial est envoyé à l'équipe palliative qui a permis à notre chère mère et Mémère de rester à son domicile aussi longtemps que possible. Mémère tu vas nous manquer et tu seras toujours dans nos cœurs! Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don en mémoire de Louise à une charité de leurs choix et donner une caresse à tous leurs proches, juste comme Mémère.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu JOSEPH LOUIS SAURETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 19e jour de mars 2015 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour de janvier 2015.

Étude TEFFAINE LABOSSIÈRE
RICHER Law Group
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Procureurs de la succession



CHRONIQUE RELIGIEUSE

GEORGES DRUWÉ

L'Alpha et l'Omega

Certaines questions préoccupent l'humanité depuis l'aube des temps mais ne trouvent pas de réponses satisfaisantes malgré la poursuite persistante de l'esprit humain. « D'où venons nous et quelle est notre destinée? », sont en effet des questionnements fondamentaux de nature à hanter la personne à la recherche de plénitude, de sens à la vie et de paix intérieure. La démarche scientifique offre des hypothèses issues de son regard sur le monde physique mais elle est limitée par son objet et par sa méthode. La raison de son côté est sans doute plus en mesure de formuler des visions conformes à la logique de l'intelligence humaine. Il n'est donc pas surprenant de retrouver des mythes, des conceptions cosmologiques et théologiques les plus variées, les unes offrant des scénarios bien complexes et d'autres ne voyant dans l'univers que le résultat des fruits du hasard. Mais dans un cas comme dans l'autre, les résultats ne sont pas absolus et l'humain reste sur sa faim si ce n'est sur son inquiétude et souvent malheureusement sur son désespoir.

Le croyant, quant à lui, en plus de la démarche de sa raison, accède à la connaissance que lui apporte sa foi. Dans cette foi il est récompensé car il y retrouve la révélation qui apporte la sérénité, ayant reçu en même temps et sans ambiguïté, pleine vérité sur les deux dimensions de sa poursuite. Mûris depuis tous les temps dans la pensée et le cœur de Dieu, les plans divins lui sont livrés, enrobés dans une histoire sainte des plus inouïes.

Loin d'être le fruit d'un acte divin fortuit et sans finalité, l'humain ainsi que l'univers et tout ce qu'il contient, a été créé par un geste d'amour et est destiné dans le temps à trouver son accomplissement dans une béatitude que Jésus a constamment appelée le Royaume de Dieu. A son tour, Paul affirme que la création toute entière aspire à l'achèvement du règne de Dieu. Et voilà capté en une phrase, le plan de Dieu sur sa création. Mais attention tout cela s'accomplit dans le temps. Entre la création et la Parousie, entre l'alpha et l'oméga, s'accomplit une histoire, un cheminement de rédemption, une histoire de mort et de résurrection. C'est l'histoire de l'humanité, des hommes et des femmes, déchus par la faute certes, mais rétablis dans la famille divine par la grâce de Dieu. C'est l'histoire d'un peuple saint, perdu mais racheté, avançant en peuple vers le point Omega, l'église céleste. L'Apocalypse nous dit : « Moi, je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, le premier et le dernier, je suis le commencement et la fin » (Apocalypse 22,13)

Mais notre foi nous enseigne en outre que cette histoire de salut est ordonnée non pas par la sagesse humaine mais bel et bien par la sagesse divine. Elle n'est pas soumise à la loi du plus fort, aux lois du marché, aux sources du pouvoir. La volonté du Père est de rassembler tout son peuple autour de Lui. Comme le Christ nous l'a dit, il ne veut pas perdre une seule de ses brebis. Ainsi cette histoire est au contraire sujette à la loi de l'amour, à la loi du service, à la loi de la faiblesse, à la loi du pardon, à la loi de la fraternité. Jésus nous parle de salut, non pas d'un salut isolé, mais d'un salut collectif, un salut en famille, un salut en amis. Tous les humains sont en cheminement vers le même point, en peuple, et comme des alpinistes en cordée, dépendants les uns des autres. L'idéal chrétien de l'amour fraternel jaillit tout naturellement de la fabrique sociale que Dieu a voulue pour son peuple. La vocation de service des autres l'emporte sur le « moi le premier ». La vocation d'attention aux plus démunis, à ceux qui pour diverses raisons, maladies, fatigue, lassitude, désespoir, ne peuvent pas suivre ou sont tentés d'abandonner, l'emporte sur le « qu'ils se débrouillent, je n'ai pas le temps. »

La vie de Jésus a été un enseignement vécue, dans ses paroles et dans ses actions, un témoignage que la création de l'humain, homme et femme, a été opéré avec l'intention divine de partager sa vie avec ses créatures moulées à son image. Cette parole de Jésus au larron crucifié à ses côtés : « Amen je te le dis: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis » Luc 22,43 nous confirme bien la destinée qui est réservée à ceux et celles qui à sa suite, se sont laissés envahir par l'amour divin. En réponse à ces éternelles questions, la création trouve donc son sens dans sa finalité. L'humain peut enfin se reposer.

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

COMMUNAUTAIRE

BÉNÉVOLAT

Donner de son temps

Le Centre des soins de la santé de Winnipeg accueille près de 750 bénévoles qui, sans pour autant être médecins ou infirmiers, contribuent au moral des patients qui y sont hospitalisés.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Chaque mois, quelque 750 personnes se rendent au Centre des soins de la santé (Health Science Centre, HSC) de Winnipeg, pour donner de leur temps et de leur énergie afin de contribuer, chacun à sa façon, au mieux-être des patients et des visiteurs. Elles ont toutes un facteur en commun : vouloir aider.

« Lorsque j'ai entendu qu'on pouvait devenir bénévole au HSC, j'ai tout de suite embarqué, lance l'étudiante à la Faculté des sciences de l'Université du Manitoba, Marielle Weehtiki. J'ai toujours aimé redonner quelque chose à ma communauté. J'aime interagir avec les patients et les visiteurs et, puisque je suis originaire de la Côte-d'Ivoire, ces rencontres informelles me donnent la chance de pratiquer davantage mon anglais. J'ai beau suivre des cours universitaires, il y a des expressions nord-américaines qu'il me faut encore apprendre! »

Cela fait déjà quatre mois que Marielle Weehtiki est bénévole au HSC. À l'heure actuelle, elle s'occupe du stockage et de l'étiquetage dans une des boutiques du Centre. « J'apprécie acquérir un peu d'expérience dans la vente au détail, mentionne-t-elle. Et dans deux mois, selon les règlements du HSC, je pourrai changer de secteur, précise-t-elle. J'aimerais, si possible, rendre visite aux patients dans l'aile des soins psychiatriques. Je veux devenir médecin, et j'estime qu'il est bien de pratiquer son écoute active et de perfectionner son entregent. Qui sait? Je pourrais bel et bien faire appel à mon français, que j'ai tout de même utilisé à quelques reprises à la boutique. »

Gérante des services de bénévolat au HSC, Evelyn Casey estime que Marielle Weehtiki n'a pas tort. « Bien que nous soyons au cœur de Winnipeg, nous avons parfois des patients francophones, et ces derniers apprécient pouvoir converser dans leur langue maternelle, explique-t-elle. Surtout lorsqu'ils sont petits, ou patients à long terme, une situation où ils sont à risque de ne pas beaucoup entendre leur langue d'usage. C'est très bon pour le moral et, par extension, pour la santé. C'est une question de mieux-être. Le bilinguisme, et la maîtrise d'autres langues encore, est un atout précieux quand on veut devenir bénévole chez nous. »



photo : Daniel Bahuaud

Marielle Weehtiki et Evelyn Casey.

Un défi constant

Bien que 40 à 60 bénévoles soient sur le terrain chaque jour, appuyant le personnel de l'HSC à l'urgence, visant les patients à long terme, ou encore travaillant dans les boutiques, Evelyn Casey souligne que le recrutement est un défi constant.

« Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles, indique-t-elle. (1) Surtout le jour, alors que la majorité des adultes sont au travail. C'est pour cela que nous recrutons dans les universités, et que nous invitons les retraités et les nouveaux arrivants à songer à nous. Certains le font parce qu'ils ont eu une bonne expérience au HSC, et veulent nous remercier en nous rendant service. D'autres veulent acquérir un peu d'expérience professionnelle, parce qu'ils s'intéressent à la médecine et ses professions connexes. D'autres veulent mousser leur Curriculum Vitae pour le rendre plus attrayant pour les employeurs potentiels. Ils sont tous très engagés. Ils veulent être ici, et ils aiment ça. Notre plus jeune bénévole a 14 ans, et notre doyen a 93 ans. »

Le HSC étant un centre hospitalier, il faut répondre à plusieurs critères pour devenir bénévole. « Il ne faut pas avoir la varicelle et, pour ceux qui ne l'ont jamais eue, être vacciné contre elle, indique Evelyn Casey. Et puis il faut soumettre trois références, qui ne sont ni des amis, ni des membres de sa famille. Ensuite, il faut passer une entrevue et s'engager à consacrer 40 heures en l'espace de six mois, ce qui revient à environ deux heures par semaine. »

« C'est fortement à conseiller, lance Marielle Weehtiki. C'est une façon d'aider les autres dans un milieu dynamique. Chose certaine, en travaillant dans une boutique où l'on vend des bonbons, j'ai appris à être plus patiente avec les enfants! »

(1) *Pour devenir bénévole au Centre des soins de la santé de Winnipeg, on n'a qu'à accéder au site www.hsc.mb.ca, cliquer sur l'onglet « volunteers », et remplir le formulaire.*

Sudoku

PROBLÈME N° 442

8				1				2
		9				6		
3		1		6		4		
5						2		3
		8		9	2		4	
1						7		8
	8		1	3	7			
2	4	3			9			1
		7	4		8		6	

RÉPONSE DU N° 441

4	9	6	7	2	5	8	3	1
2	3	7	6	8	1	9	5	4
5	1	8	9	3	4	2	7	6
9	5	3	4	7	2	6	1	8
6	7	2	1	9	8	3	4	5
8	4	1	5	6	3	7	9	2
1	2	9	3	5	6	4	8	7
7	8	4	2	1	9	5	6	3
3	6	5	8	4	7	1	2	9

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 811

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3									■			
4					■							■
5			■				■					
6				■								
7						■						
8								■				
9			■									
10		■									■	
11										■		
12						■			■			

HORIZONTALEMENT

1- Belles-mères.
2- Qui a de l'attirance pour quelque chose. – A eu la faculté de (a...).
3- Qui a la forme d'une bosse. – Unité de fluidité dans le système C.G.S.
4- Consommai. – Pas beaucoup.
5- Sièges. – Personnage biblique. – Pin cembro (pl.).
6- Cap d'Espagne. – Rendit tiède.
7- Qui ont une certaine fortune. – Mesure propre à diminuer un danger.
8- Phosphate hydraté naturel d'uranium. – Son ancêtre éponyme était un fils de Jacob.
9- Préposition. – Donne une forme allemande à.
10- Qui provoque des caries.
11- Remplacement d'un minéral par un autre, au sein d'une roche (pl.). – Particule d'insistance.
12- Qui exigent de la résistance. – Personnel. – Confiance en quelqu'un.

VERTICALEMENT

1- Arbrisseau à gousses renflées en vessie et à fleurs jaunes.
2- Cours d'eau qui prend naissance dans un lac. – A été capable de (a...).
3- Trompa par un lob. – Eut le courage de. – Tragi-comédie de Corneille.
4- Caprice extravagant. – Exhorte, excite quelqu'un à.
5- Époque. – Étendue côtière couverte de vase (pl.).
6- Seul. – Qui est triple (en parlant de Dieu considéré dans le mystère de la Trinité).
7- Actrice italienne (1858-1924). – Filet de pêche formé de trois nappes superposées.
8- Lieu planté d'osiers. – Charge d'un âne.
9- Démonstratif. – Vin de champagne (pl.).
10- Région de l'Afrique orientale.
11- Petites taches jaunâtres se trouvant à la surface de la peau. – Gamme.
12- Se donne beaucoup de peine. – Évaluerai le volume d'une quantité de bois.

RÉPONSES DU N° 810

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	L	L	I	G	R	A	P	H	I	E
2	O	B	E	I	R	A	■	M	O	U	D	■
3	U	R	G	E	R	■	T	E	S	T	E	E
4	R	E	U	N	I	R	A	■	I	T	E	M
5	R	U	E	■	T	R	U	S	T	E	■	B
6	I	V	R	E	E	■	T	A	I	■	O	R
7	E	E	■	P	E	L	O	T	O	N	N	A
8	R	■	V	A	S	E	L	I	N	E	■	S
9	I	R	A	N	■	S	O	N	N	A	I	S
10	S	E	I	N	E	■	G	E	A	N	T	E
11	T	I	R	E	R	A	I	■	I	T	O	N
12	E	N	E	R	G	I	E	S	■	S	U	T

MARIONNETTES

Une légende qui reprend vie

Kiviuq, le légendaire chasseur des contes inuits, prendra vie sous forme de marionnette, dans une pièce du Manitoba Puppet Theatre qui n'a pas été jouée depuis 25 ans.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La tradition orale des Inuits sera incarnée dans une présentation théâtrale des plus imagées, du 6 au 15 février prochain, alors que le Manitoba Puppet Theatre, de concours avec le Musée des Beaux-arts de Winnipeg (WAG), présentera *La légende de Kiviuq* (*The Legend of Kiviuq*). (1)

Faisant appel à des masques et des marionnettes élaborées, inspirés d'objets d'art et de costumes inuits authentiques, *La Légende de Kiviuq*, qui sera également présentée en français, raconte les exploits de Kiviuq le chasseur, un des grands héros du folklore inuit.



photo : Daniel Bahuaud

John Bluethner et l'héroïque Kiviuq.

« J'adore cette pièce, lance le narrateur de *La légende de Kiviuq*, John Bluethner. Elle raconte d'authentiques légendes, que le Manitoba Puppet Theatre a répertoriées au début des années 1980, alors que la troupe donnait des ateliers de fabrication dans le grand Nord. Ce sont des aînés inuits qui nous les ont fait connaître.

« Ces épisodes vont au cœur de la tradition orale inuite, poursuit-il, car elle souligne l'importance de la famille et le respect de la puissance de la nature. Kiviuq, c'est un peu l'Ulysse inuit. Une tempête balaie son kayak vers une contrée inconnue, où il rencontre toutes sortes de créatures légendaires, notamment son épouse qui, en fait, est une oie magique. Le couple a deux enfants, mais la femme-oie et les petits quittent le chasseur parce qu'ils ne veulent pas manger de la chaire d'oiseau. Kiviuq devra beaucoup voyager, et surmonter toutes sortes de défis, notamment des géants bizarres, avant de retrouver sa famille. »

La légende de Kiviuq reprendra cinq épisodes des nombreux contes racontant les exploits du chasseur, le tout lié par un fil conducteur. À titre de narrateur, John Bluethner campe le seul rôle parlant.

« Le reste de la troupe s'occupera des marionnettes, de l'éclairage et du son, explique le comédien. Pour moi, c'est une joie de narrer ce texte. En fait, tout ceci est très nostalgique, puisque cela fait plus de 25 ans que la troupe, aujourd'hui en veilleuse, n'a pas présenté cette pièce. Or j'avais participé à ces représentations! En 1982, j'étais à la technique. Et plus tard, c'était moi qui manipulais les poupées, de différentes tailles, de Kiviuq.»

L'idée d'offrir *La légende de Kiviuq* à une nouvelle génération de Manitobains, surtout les petits, est venue du WAG. « Le WAG abrite la plus importante collection d'objets d'art inuit au monde, rappelle l'éducatrice au WAG, Aline Fréchette. Nous travaillons présentement à faire construire un centre d'art inuit tout près du WAG. Entre-temps, nous exposons souvent plusieurs de ces trésors. Lorsqu'on a appris que les marionnettes étaient toujours en bon état, nous nous sommes dit qu'il serait agréable de faire jouer la pièce dans une galerie où les visiteurs pourraient contempler de l'art inuit. En fait, les sculptures en pierre de savon, les dessins et images qui seront en montre représentent tous Kiviuq. »

En outre, le 8 février, lors du prochain Dimanche en famille du WAG les enfants pourront non seulement assister à la pièce, mais aussi participer à un atelier de fabrication de marionnettes. « Les animateurs bilingues de l'atelier inviteront les participants à fabriquer des marionnettes d'oiseaux », annonce Aline Fréchette.

(1) *The Legend of Kiviuq* (*La légende de Kiviuq*) sera présentée en français le 15 février à 13 h, au Musée des Beaux-arts de Winnipeg, situé au 300, boulevard Memorial à Winnipeg. Billets : 8 $ au guichet ou au www.wag.ca. Autres présentations en anglais les 6 et 13 février à 19 h, le 14 février à 13 h et 15 h, le 15 février à 15 h, et le 10 février dans le cadre du Dimanche en famille (Billets : 10 $ par famille).

Le Calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

147, boulevard Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
204-233-ALLÔ (2556) 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551 233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'évènements, seuls les détails principaux des activités figurent. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au **www.sfm.mb.ca/calendrier**

4 - 21 fév. • **Exposition – Commerce, Prudence, Industrie** • La Maison des artistes visuels francophones • 204-237-5964

4 fév. - 6 mars • **Exposition – Plieurs de pierre** • CCFM • 204-233-8972

5 - 7 fév. • **Stupeur et tremblements** • Le Cercle Molière et l'Alliance Française • 204-233-8053

5 - 7 fév. • **Le Classique** • 204-612-1048

5 et 12 fév. • **Sessions d'information sur le diabète de type 2** • Centre de Santé de Saint-Boniface • 204-235-3910

6 fév. • **Quelques arpents de piège** • CCFM • 204-233-8972

6, 13 et 27 fév. • **La LIM** • CCFM • 204-233-8972

7 fév. • **Soirée soupe et sucreries** • L'Union nationale française • 204-231-1716

8 fév. • **Café concert d'Élise** • CCFM • 204-233-8972

10 et 24 fév. • **Mârdi Jazz** • CCFM • 204-233-8972

11 fév. • **Dîner rencontre** • CCFSB • 204-235-1406

13 - 22 fév. • **Festival du Voyageur** • 240-233-ALLÔ

14 et 15 fév. • **Relais des pionniers** • 204-233-ALLÔ

16 fév. • **Rendez-vous des amis** • FAFM • 204-233-ALLÔ

17 fév. • **Soirée fléchée** • École régionale Saint-Jean-Baptiste • 204-758-3501

18 fév. • **Soirée fléchée** • Collège régionale Gabrielle-Roy •204--878-2147

20 et 21 fév. • **Rame à la rencontre** • Manitoba Music • 204-975-1299

26 fév. - 1 mars • **El Dorado snack-bar** • Théâtre Montcalm • 204-758-3825

28 fév. • **Soirée cinéma** • CCFM • 204-233-8972

Programmation

Centre de Naissance • 204-947-2422 poste 211

Centre de pastorale de l'Archidiocèse de Saint-Boniface • 204-594-0272

DAS • 204-925-5662

Pluri-elles • 204-233-1735

Santé 55 + • 204-793-1054

Service de loisirs en français de la ville de Winnipeg • 311

Le calendrier est publié dans le journal UNE SEULE FOIS par mois et ce, la première semaine du mois. Veuillez nous communiquer les détails de vos évènements du mois suivant, avant le dernier mercredi du mois.

SCÈNE MUSICALE

« Une Chicane plus grande et plus grosse »

Pour sa 28e édition, La Chicane électrique opère quelques changements au sein de son format. De plus, l'initiateur du projet, le 100 NONS, ouvre ses portes à de nouveaux partenaires pour une Chicane encore plus électrifiante.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

La 28e édition de La Chicane électrique aura lieu cette année les 18, 19 et 20 mars dans le gymnase ouest de l'Université de Saint-Boniface (USB). « C'est une première que la Chicane va durer plus qu'une journée », note le directeur général du 100 NONS, Aimé Boisjoli.

La période d'inscription est désormais ouverte (1). Les candidats ont jusqu'au 13 février pour s'inscrire à l'édition 2015 de cette compétition musicale qui, selon Aimé Boisjoli, promet d'être « une Chicane plus grande et plus grosse ».

« Depuis que j'ai connu la Chicane, c'était toujours un évènement de la rentrée scolaire », se rappelle Aimé Boisjoli. Mais depuis quelques années, il y a de plus en plus d'évènements organisés au cours du mois de septembre, dans le cadre de la rentrée scolaire. « Ça a fait en sorte que soudainement, on s'est fait compétition et La Chicane électrique se perdait un peu dans tous les autres évènements », reconnaît Aimé Boisjoli. Avec le format proposé pour cette 28e édition, les organisateurs espèrent donner plus de visibilité à l'évènement tout en faisant plus de place aux participants.



Archives La Liberté

Le directeur général du 100 NONS, Aimé Boisjoli, dévoile les changements apportés à l'édition 2015 de La Chicane électrique.



photo : Wilgis Agossa

Le responsable du service d'animation culturelle de l'USB, Yan Dallaire, se réjouit de ce nouveau partenariat.

Unis pour la Chicane

Pour son édition 2015, La Chicane électrique ouvre par ailleurs la porte à de nouveaux partenaires. Désormais, Canadian Parents for French - Manitoba (CPF-MB), le Service d'animation culturelle (SAC) de l'USB et le 100 NONS unissent leurs efforts pour un évènement qu'ils espèrent « plus riche ». La Chicane électrique regroupe désormais USB en spectacle, de même que Jeunes artistes manitobains (JAM) organisé par CPF-MB.

« On faisait tous des compétitions musicales qui allaient relativement bien, mais je me suis dit qu'on aurait probablement une meilleure force de frappe si on travaillait tous ensemble envers un même évènement, confie Aimé Boisjoli. Avec nos partenaires, nous envisageons que la Chicane devienne un instrument encore plus pertinent pour le développement artistique et la fierté francophone chez les jeunes manitobains dans les années à venir. »

« Le fait d'intégrer les ateliers et le mentorat enrichit la programmation de La Chicane électrique, permettant aux étudiants de développer leur art en dehors des bancs d'école, renchérit la directrice générale de CPF-MB, Catherine Davies, qui se réjouit du partenariat. Nous ne doutons pas que la Chicane favorisera la confiance en soi chez les apprenants du français langue seconde, les encourageant à parler le français en toute fierté et les motivant à apprendre et à vivre en français, au Manitoba et au-delà. »

Le SAC applaudit aussi ce partenariat. « Pour nous ce n'est absolument pas négatif, assure le responsable du SAC, Yan Dallaire. Le fait d'amalgamer le concours USB en spectacle au nouveau format de La Chicane électrique est très intéressant pour l'Université et pour la communauté dans son ensemble. C'est un geste qui nous permettra d'exposer davantage la relève musicale et artistique au Manitoba français. »

Nouveau concept

« Le concept change, prévient Aimé Boisjoli. Avant, c'était trois chansons; maintenant chaque groupe aura huit minutes pour faire son *show*. » Des changements apportés pour permettre au SAC de se conformer au format proposé pour le concours Université en spectacle, auquel les gagants d'USB en spectacle participent d'habitude.

De plus, ce concours, qui permet de découvrir la relève de la scène musicale manitobaine, permet désormais aux artistes solos de se présenter. « Avec le nouveau format, on aura plus de genres musicaux et une plus grande diversité d'artistes émergents », assure Aimé Boisjoli. Le comité d'organisation peut enregistrer, pour cette 28e édition, jusqu'à 18 artistes ou groupes d'artistes. C'est trois fois plus que les années antérieures.

(1) Les inscriptions se poursuivent jusqu'au 13 février à 17 h. Pour plus d'information, contactez le 100 NONS au 204 231-7036.

ARTS VISUELS

Pour suivre sa muse

Le directeur artistique de la Maison des artistes visuels, francophones tire sa révérence pour retourner à sa propre pratique artistique, en Colombie-Britannique.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Directeur artistique à la Maison des artistes visuels francophones (MDA) depuis juillet 2012, Eric Lesage a quitté ses fonctions le 16 janvier dernier, afin de se consacrer davantage à la création artistique.

« Cela fait déjà quelques temps que j'ai beaucoup d'idées de projets en tête, sans avoir le temps de les développer, estime Eric Lesage. J'ai voulu me donner le temps, et l'espace, pour les entamer et pour voir où elles vont me conduire. Pour y arriver, je quitterai la province. J'ai toujours vécu au Manitoba, mais pour faire différent, j'habiterai l'île de Pender, située aux abords du littoral sud-est de l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique. Je compte me changer les idées, et continuer de travailler sur des projets artistiques à long terme, comme ***RE : DEFINITION***, une installation que j'avais montée à la galerie d'architecture et de *design* winnipégoise, RAW. Dans cette installation, j'aivais monté des pages d'une ancienne édition du dictionnaire Webster's sur des grandes toiles, qui avaient ensuite été suspendues du plafond pour créer d'énormes structures que le public pouvait contempler, et pénétrer, comme dans un labyrinthe. Il me reste encore bien des pages du dictionnaire à utiliser! »

S'il quitte la MDA et le Manitoba pour suivre sa muse, Eric Lesage dit ne pas regretter le temps qu'il a passé à la direction artistique.

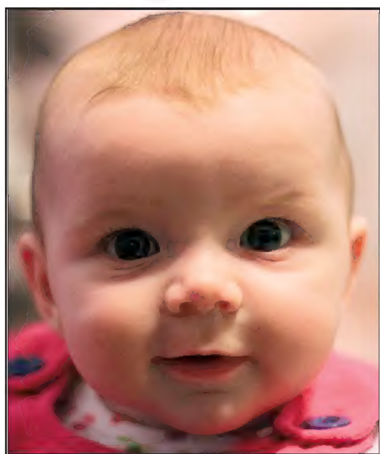
« J'ai beaucoup aimé les contacts fréquents avec les artistes, assure-t-il. J'ai pu non seulement les aider à installer leurs expositions, mais aussi à préparer les textes accompagnant certaines toiles et installations. J'ai aussi pu soutenir les artistes en les aidant à bien rédiger des demandes de subventions. Avec l'appui et le concours du directeur général, Eric Plamondon, j'ai pu aussi contribuer à la programmation de la MDA. Et j'ai énormément aimé représenter la MDA au conseil d'administration de l'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF), organisme national au service de la communauté artistique. En fait, je compte continuer à l'AGAVF, tant cette expérience, comme celle à la MDA, m'ont enrichi. »



photo : Daniel Bahuaud

Eric Lesage : « À la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba, j'ai surtout aimé les contacts fréquents avec les artistes. J'ai pu les aider à installer leurs expositions et à préparer les textes qui les accompagnaient. »

T'es parent avec qui, toi?



Une chaleureuse bienvenue et des gros becs à **Alice Victoria** qui s'est ajouté à la famille Leclair le 8 août 2015 à l'Hôpital Saint-Boniface.

Toujours le sourire au visage, la chère Alice et ses fiers parents, Christian Leclair et Sarah Thompson, n'arrêtent pas d'entendre les grands-parents et arrière-grands-parents s'exclamer « est cute à mort cette p'tite là!! »

GABRIELLE ROY

Des pages d'histoire encore vierges

La Maison Gabrielle-Roy présentera le 12 février prochain un documentaire qui lève un coin de voile sur des pages d'histoire peu connues de la vie de l'auteure Gabrielle Roy : sa vie de couple.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Gabrielle et Marcel : un amour pas comme les autres, c'est le titre du documentaire qui sera présenté le 12 février prochain à 19 h à la Maison Gabrielle-Roy (1). Il s'agit d'un documentaire de la série Canada en Amour, produite par CinéFête. À la fin du documentaire, suivra une séance de discussion avec, comme invitées spéciales, l'auteure Annette Saint-Pierre et l'ancienne journaliste de Radio-Canada, Suzanne Kennelly.

Ce documentaire, qui dure une trentaine de minutes, revisite certaines pages de la vie de Gabrielle Roy, surtout sa relation avec son mari, Marcel Carbotte. « En fait, Marcel, le mari de Gabrielle Roy, était homosexuel, lance la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Andréanne Caux. Leur mariage, c'était vraiment pour la forme. »

Le documentaire peint d'abord le tableau d'une femme passionnée, curieuse, ambitieuse et vivant avec une profonde soif de liberté. Une liberté qui d'ailleurs l'a conduite à partir de sa province natale en 1937 pour conquérir le reste du Canada et, plus tard, l'Europe. Elle part en sachant seulement qu'« elle ne veut pas être la prisonnière, elle veut être la voyageuse », raconte l'auteure Lori Saint-Martin dans le documentaire.

Par ailleurs, celui qui deviendra son mari, Marcel Carbotte, avait comme elle un intérêt pour le théâtre. Médecin de grande renommée, son rêve était de « marier une femme célèbre ». Un rêve qui se réalisa environ un an après leur première rencontre, lors d'un dîner donné en l'honneur de la romancière au printemps 1947, par le Cercle Molière dont le président n'était nul autre que Marcel Carbotte.



photo : Wilgis Agossa

La directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Andréanne Caux, invite le public à venir découvrir un pan caché de l'histoire de l'auteure Gabrielle Roy dans un documentaire qui sera présenté le 12 février prochain.

Bien que mariés, le couple était, chacun de son côté, occupé par sa carrière. D'ailleurs, l'homosexualité de son mari, que Gabrielle Roy semblait connaître depuis le début de leur relation, n'était pas un obstacle pour elle. Mieux, avec son désir de liberté, cela faisait son affaire. « Plus j'y pense, plus je trouve que c'était une bonne chose qu'il était *gay* parce qu'elle n'avait pas d'obligation », commente un ami du couple dans le documentaire, Michel Champagne.

« Je ne sais pas si elle le savait, souligne l'une des nièces de Gabrielle Roy dans le documentaire, Yolande St-Cyr. Si elle le savait, c'était un secret très bien gardé. » « Elle le savait qu'il était homosexuel, confirme Michel Champagne. Elle n'a jamais eu de problème là-dedans. Elle lui a juste dit : « Ne t'affiche pas! ». « Sa vie privée, elle la gardait privée, raconte Andréanne Caux. Elle ne partageait pas trop. Nous, quand on donne des tournées ici, si les gens ne mentionnent pas cette partie de sa vie, on n'en parle pas vraiment. »

Si on raconte par-ci et par-là les aventures que Marcel Carbotte aurait eues avec d'autres hommes, pendant sa relation avec Gabrielle Roy, on ne sait pas grand-chose de sa vie amoureuse à elle. Chose certaine, les deux se respectaient et se vouaient une amitié profonde. « Quel couple est parfait? », se questionne d'ailleurs Yolande St-Cyr, qui se rappelle la belle personnalité de sa tante.

(1) La Maison Gabrielle-Roy est située au 375 rue Deschambault. L'entrée est gratuite.

FESTIVAL DE CINÉMA

La grande fête du cinéma pour enfants

Le festival international de films pour enfants Freeze Frame, qui se tiendra du 1er au 8 mars 2015, propose une riche programmation cette année encore.


Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Le festival international de films pour enfants Freeze Frame revient cette année, du 1er au 8 mars, pour sa 19e édition. Pas moins de 25 films seront projetés, dont 17 en première manitobaine (1). « Au total, 11 pays sont représentés dans la sélection, et on compte 12 films canadiens. Et sur un ensemble de 38 projections, 15 seront en français », indique le directeur artistique et cofondateur de Freeze Frame, Pascal Boutroy.

Parmi les films francophones présentés cette année, on note la projection de *La gang des hors la loi*, du réalisateur Jean Beaudry et du producteur Rock Demers, de la série des *Contes pour tous*. Le long-métrage raconte l'histoire d'un groupe d'enfants qui tente de sauver son terrain de baseball municipal.



photo : Camille Gris Roy

Pascal Boutroy et Léonore Bailhache se réjouissent de la programmation du 19e festival Freeze Frame.

Le film d'animation *Le coq de Saint-Victor*, de Pierre Greco, est aussi à l'affiche de cette édition du festival. « C'est l'histoire d'un coq qui pourrait bien être la source du succès d'un village, mais qui un jour disparaît », annonce Pascal Boutroy.

Dans la catégorie des documentaires, il y aura notamment le film *Alphée des étoiles*, du réalisateur québécois Hugo Latulippe. Pendant un an, le réalisateur et sa famille ont vécu à l'écart, au rythme de leur fille Alphée, atteinte d'une rare maladie. « Le film montre surtout la perspective du papa et c'est intéressant. Ce n'est pas souvent qu'on voit l'amour paternel présenté de cette façon-là », commente Pascal Boutroy.

Enfin le festival accueillera aussi un film de l'Office national du film (ONF), *La marche à suivre*, du cinéaste québécois Jean-François Caissy. « C'est un portrait intéressant de l'adolescence, dans une école secondaire en Gaspésie », décrit Pascal Boutroy.

Ateliers pratiques

En marge des projections de films, les jeunes et moins jeunes pourront aussi participer à toute une série d'ateliers sur les arts médiatiques. Et pour ceux qui s'intéressent de plus près à l'industrie du cinéma et de la télévision, la foire aux emplois médiatiques REEL JOBZ permettra de se faire une meilleure idée sur la question. « La foire regroupera des représentants de tous les types de métiers du cinéma et de la télévision : effets spéciaux, maquilleurs, acteurs, réalisateurs, producteurs, directeurs photo, etc. », indique Pascal Boutroy.

À vos caméras, à vos crayons!

Pour les cinéastes en herbe, le concours vidéo-jeunesse du festival Freeze Frame est l'occasion de montrer son talent à des professionnels et de gagner de l'expérience dans le domaine (2). « Il y a deux catégories d'âges pour le concours, explique l'assistante à la communication pour Freeze Frame, Léonore Bailhache. Une pour les jeunes jusqu'à la 8e année, et une autre pour les 9e à 12e années. Dans les deux cas, on invite les jeunes à soumettre une vidéo de sept minutes maximum. »

« Ça peut être des courts-métrages de tous genres, ajoute Pascal Boutroy. Des films documentaires, de fiction, des annonces d'intérêt public, des projets expérimentaux. »

« À la fin, on montrera toutes les vidéos à un jury de professionnels de l'industrie, qui va choisir la meilleure », annonce Léonore Bailhache. La date limite pour soumettre un projet est le 12 février, et les gagnants seront annoncés le soir du 5 mars.

Jusqu'au 12 février, les jeunes de neuf à 14 ans peuvent aussi courir la chance de faire partie du jury officiel du festival Freeze Frame (2). « On est un festival de films faits par des adultes mais pour des enfants, et ce sont des jeunes qui, chaque année, jugent les films », révèle Pascal Boutroy. Pour être sélectionné comme membre du jury, il suffit d'envoyer une courte critique, en français ou en anglais, aux responsables du concours. « Les jeunes choisis verront tous les 25 films du festival. Ils recevront aussi une petite formation, par quelqu'un du milieu. C'est une expérience qui pourra leur permettre d'améliorer leur style à l'avenir » affirme le directeur artistique. À la fin, les membres du jury devront délibérer pour remettre trois prix : meilleurs long-métrage de fiction, long-métrage documentaire, et court-métrage.

(1) Pour plus d'information sur la programmation complète du festival Freeze Frame, on peut consulter la page : www.freezeframeonline.org/horaire-freeze-frame-2015/?lang=fr.

(2) Pour plus d'information sur le concours vidéo-jeunesse : www.freezeframeonline.org/festival-international-de-films/concours-video-jeunesse/?lang=fr ; et sur le concours du jury : www.freezeframeonline.org/festival-international-de-films/jury-des-jeunes/?lang=fr - Date limite de soumission pour les deux concours : le 12 février 2015.